

MAIS AU FAIT, POURQUOI FAUT-IL GREFFER?

POLLINISATION, FÉCONDATION

Le pollen, selon l'expression de Jean-Marie Pelt, est une «lettre d'amour» envoyée par les étamines à l'organe femelle de la fleur. Lettre d'amour des plus empressées, puisque chaque étamine contient deux spermatozoïdes. Si tout se passe bien, si l'insecte s'est posé sur la bonne fleur, si le vent a soufflé dans la bonne direction², notre grain de pollen se pose à l'entrée de l'organe femelle, qui présente de bonnes similitudes avec celui des animaux. Il va alors émettre un fin tube pollinique s'allongeant en direction de l'ovaire, cet espace intérieur qui contient l'oosphère, équivalente à l'ovule. Une fois la jonction établie, les deux spermatozoïdes contenus dans le grain de pollen vont cheminer le long du tube pollinique. L'un d'eux va s'unir à l'oosphère et accomplir la fécondation. L'autre va servir de starter en initiant le développement du fruit, qui est l'enceinte dans laquelle va pouvoir grossir la graine.

C'est cette graine qui est le bébé de l'arbre. Elle contient, à l'état miniaturisé, une première feuille, une ébauche de tige et la future racine, ainsi que des réserves nutritives pour la germination. Une fois mis en terre, ce bébé plante va grandir, se déployer et donner une nouvelle plante de la même espèce que celle de ses géniteurs.

2. Dans le cas des plantes anémophiles, c'est-à-dire dont le pollen est transporté par le vent, comme chez le noisetier.

Les fruits vierges, une étrange particularité

Sans pollinisation pas de graine, mais pas de fruit non plus, puisque c'est le second spermatozoïde contenu dans le grain de pollen qui déclenche sa formation. Il existe pourtant des variétés capables de faire grossir leurs fruits sans avoir été fécondées. Ainsi, les clémentines sans pépins, certains kakis et de nombreuses variétés de figuiers donnent des fruits qui ne contiennent aucune graine. On qualifie ces variétés de «parthénocarpiques», du grec *parthenos* («vierge») et *karpos* («fruits») : elles portent des fruits vierges.

ESPÈCE ET VARIÉTÉS

Chaque graine est porteuse des caractéristiques de son espèce. Mais d'où viennent les variétés ? Qu'est-ce donc qu'une variété ? Disons que c'est une variante à l'intérieur de l'espèce, comme la pomme 'Reine des Reinettes' par exemple. Mais les pépins de 'Reine des Reinettes' donnent-ils de nouveaux pommiers 'Reine des Reinettes' ? Pas du tout ! La faute aux abeilles, qui apportent le pollen venant d'un autre arbre, appartenant à un pommier d'une variété différente, donc aux caractères différents. Cette rencontre va donner une descendance dont les fruits auront une partie des caractères venant de l'arbre fécondé, une partie des caractères venant de l'arbre pollinisateur et une proportion indéterminée des caractères de l'espèce sauvage. Chez les arbres fruitiers, à des degrés divers, le semis donne toujours une descendance non équivalente à la variété de départ.





Éléments de classification botanique

Les plantes à fleurs sont classées par famille. Les pommiers, par exemple, comme les poiriers, les cerisiers et de nombreux autres arbres fruitiers, appartiennent à la famille des Rosacées.

Chaque famille comporte un certain nombre de genres, tel que le genre *Malus* pour les pommiers. Enfin, chaque genre est constitué d'un nombre plus ou moins grand d'espèces : *Malus pumila*, notre pommier domestique, *Malus floribonda*, le pommier à fleurs asiatique, *Malus coronaria*, un pommier sauvage américain.

EXEMPLE DE CLASSIFICATION POUR LA FAMILLE DES ROSACÉES

Famille	Genre	Espèce
Rosacées	<i>Malus</i>	<i>Malus floribonda</i> , <i>Malus pumila</i> , <i>Malus coronaria</i> ...
	<i>Pyrus</i>	<i>Pyrus communis</i> , <i>Pyrus caucasica</i> , <i>Pyrus cordata</i> ...
	<i>Prunus</i>	<i>Prunus domestica</i> , <i>Prunus armeniaca</i> , <i>Prunus spinosa</i> , <i>Prunus avium</i> ...

Pyrus calleryana en fleurs : un poirier du genre *Pyrus* utilisé comme arbre d'ornement.

LES OUTILS DU GREFFEUR

Le greffoir

Le greffoir est un couteau bien tranchant, qui va servir à la fois à entailler le porte-greffe et à préparer le greffon. Il est bien sûr possible de se contenter de ce que l'on a sous la main, un couteau de poche bien aiguisé ou un gros cutter à lame épaisse, mais rien ne vaut un outil dédié, que l'on va réserver à cet usage.

Il existe deux grandes catégories de greffoirs, chacune étant plus ou moins spécifiquement adaptée à un type de greffe.

L'écussonnoir

C'est un greffoir à lame fine, pointue, qui comme son nom l'indique sert au greffage en écusson. Il comporte à l'extrémité du manche une spatule en laiton, en os ou en plastique, qui sert à soulever les bords de l'écorce pour placer l'écusson. Particularité importante, la lame de ce greffoir est affûtée des deux côtés.

C'est un outil très spécialisé, qui ne s'utilise que pour ce type de greffe, et qui n'est pas indispensable à l'amateur qui lui préférera un outil plus polyvalent. À défaut d'écussonnoir, on peut se servir d'un cutter à grosse lame – et tailler la spatule dans un petit morceau de bois dur – ou encore d'un greffoir droit.



Greffoirs « maison » : deux opinels transformés en greffoirs droits (voir encadré page suivante), pour droitier (en haut) et gaucher (en bas).



L'écussonnoir : sa lame est affûtée des deux côtés.

Le greffoir droit

Sa lame est assez épaisse, large et droite. Il s'emploie essentiellement pour les greffes de rameaux, telles que la greffe en fente, la greffe à anglaise, la greffe en couronne, etc., mais sur la plupart des modèles, l'extrémité supérieure de la lame est aplatie en un onglet arrondi qui sert de spatule et permet de réaliser également des greffes en écusson. C'est un outil parfaitement polyvalent.



Le greffoir droit : sa lame étant affûtée d'un seul côté, il existe des modèles pour gaucher et pour droitier.

Sa particularité est d'avoir une lame affûtée d'un seul côté, différent selon que le greffeur est gaucher ou droitier. On trouve de tels greffoirs dans les coutelleries, ou par correspondance chez les spécialistes de matériel horticole (voir « Bonnes adresses », p. 93). Ils coûtent entre 20 et 80 € selon les modèles, mais rien n'empêche de se fabriquer soi-même un greffoir droit à partir d'un couteau de poche.

Mon greffoir maison

Pour faire d'un couteau de poche un greffoir droit, commencez par déterminer le côté qui doit être affûté. Tenez le greffoir dans votre main directrice, le tranchant de la lame dirigé vers le bas, la pointe tournée vers la gauche pour un droitier, vers la droite pour un gaucher. C'est la face de la lame visible dans cette position qui doit être affûtée.

Les couteaux de poche étant aiguisés des deux côtés, limez d'abord le tranchant du côté qui nous intéresse, jusqu'à faire disparaître le biseau opposé. Affinez ensuite soigneusement l'affûtage sur une pierre, de préférence une pierre à huile, qui donne un excellent tranchant.

Petite touche finale : il est possible à l'aide d'une meule d'arrondir l'extrémité supérieure de la lame, afin de fabriquer le petit « plat » qui servira de spatule pour les écussons.

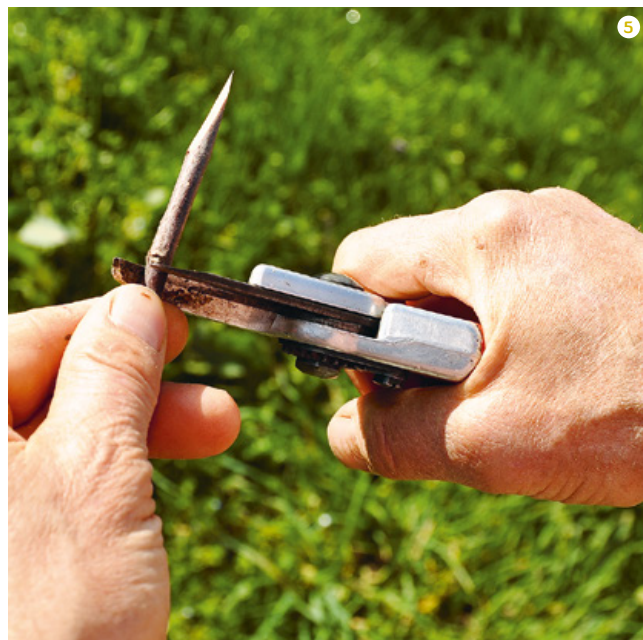
Un cutter à large lame peut également dépanner le greffeur occasionnel. Peu adapté aux greffes de rameaux, à cause de son affutage à deux biseaux, il convient cependant assez bien à l'écussonnage.

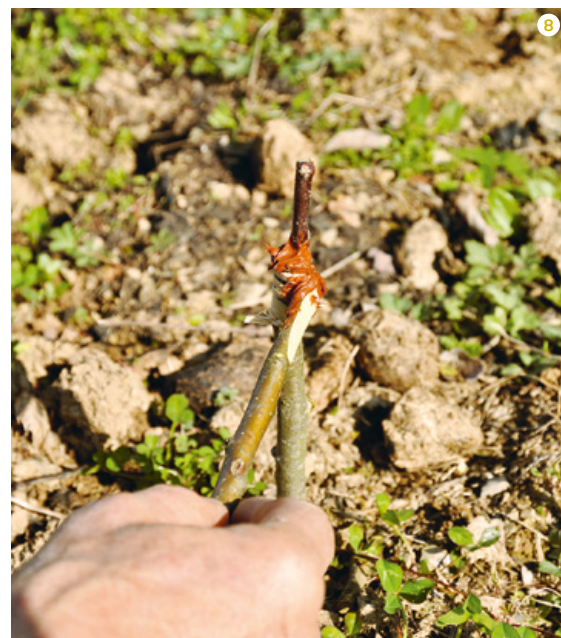
GREFFAGE EN FENTE

C'est la technique de base, celle que pratiquaient autrefois les gens des campagnes. Par son apparente simplicité, c'est aussi la plus populaire chez les amateurs. Mais ne vous y trompez pas, c'est une greffe qui requiert pas mal de précision pour être réussie. Son principal défaut est de provoquer un écartement important de l'extrémité du porte-greffe, ce qui rend la cicatrisation longue si le greffon est un peu gros.

On la réservera plutôt aux greffons de petit diamètre (de 0,3 à 0,5 cm), sur des porte-greffes de 1 à 3 cm de diamètre.

- 1 Raccourcissez le porte-greffe au sécateur, à 15 cm du sol. Supprimez s'il y en a les petits rameaux latéraux.
- 2 Fendez le sommet du porte-greffe selon le diamètre, avec la lame du greffoir ou du couteau, sur une profondeur de 1,5 cm. Opérez doucement, en faisant osciller la lame du greffoir pour l'enfoncer. Il faut en effet couper plutôt que fendre.
- 3 Taillez le greffon : prenez le morceau de rameau et taillez la base en biseau, juste sous un bourgeon, comme indiqué sur la photo.
- 4 Taillez un autre biseau, à l'opposé du premier. C'est réussi ? Passez à l'étape suivante. Sinon, recommencez jusqu'à obtenir deux biseaux à peu près corrects !
- 5 À présent, coupez à deux yeux, ou bourgeons, le bout du rameau avec son biseau. Vous voici avec votre premier greffon.
- 6 Greffez ! Enfoncez le greffon dans la fente du porte-greffe, de façon à ce que l'écorce du greffon coïncide sur un côté avec celle du porte-greffe, ce qui va mettre les deux cambiums en contact.
- 7 Ligaturez la greffe avec du raphia humide ou de la laine, en serrant bien fort.
- 8 Engluez la ligature et les parties coupées avec du mastic à greffer.





L'INSTALLATION

Une pépinière amateur, ce peut être juste une dizaine de plants, voire encore moins, ou nettement plus pour les passionnés. Il est important de savoir que le terrain consacré à cette culture va être immobilisé pendant plusieurs années, de deux à cinq ans suivant le résultat recherché.

Le sol

La terre doit être soigneusement préparée, bien ameublie et suffisamment riche, comme au potager pour semer une planche de carottes ou repiquer des salades.

Les plants

Les plants utilisés ont en règle générale un an ou deux s'il s'agit de marcottes repiquées. Ils sont donc tout petits, le diamètre de la tige variant entre 8 et 12 mm, avec une hauteur de 40 à 80 cm en moyenne. Vous pouvez soit les mettre en place dès réception soit les mettre en jauge (voir p. 50).

La préparation

Habillez les plants, c'est-à-dire raccourcissez toutes les racines latérales, pour ne garder qu'un pivot central, avec de courts départs de racines latérales. Ne rabattez pas la partie aérienne. Trempez les racines dans un pralin fait d'un tiers de bouse de vache et de deux tiers de terre argileuse ou, à défaut, simplement de la terre du jardin délayée dans de l'eau, jusqu'à obtenir la consistance d'une boue assez fluide.

La plantation

La plantation s'effectue de préférence entre fin novembre et février, avec une petite rallonge jusque fin mars pour les retardataires. Compte tenu de la petitesse des sujets, il est possible de les planter au plantoir, comme de simples poireaux. Bornez bien le pied et arrosez juste après plantation.

Il faut compter 15 à 20 cm d'écartement entre les plants et un entre-rang de 80 cm à 1 mètre s'il y a plusieurs rangées.

L'entretien

Ces jeunes plants vont grossir et s'enraciner pendant une saison. Binez, désherbez et arrosez en période de sécheresse. Ils seront prêts pour le greffage en écusson à la fin de l'été ou pour une greffe de rameau au printemps.



Souvenez-vous que même seulement quelques plants vont immobiliser le terrain durant plusieurs années.

LE GREFFAGE

En été, on greffe de préférence le matin, à la fraîche, en positionnant les écussons côté nord, pour les protéger du soleil direct.

Pour les techniques, voir page 49.

GREFFES DE RAMEAUX

- Dès la fin mai, enlevez le raphia pour éviter tout risque d'étranglement. Coupez-le avec le greffoir et enlevez-le totalement pour qu'il ne reste aucun morceau collé qui pourrait s'incruster dans la jeune tige. Les petites pousses qui se développent le long du porte-greffe sont à éliminer à mesure qu'elles apparaissent. Elles sont encore tendres et se détachent en poussant simplement à la base avec le pouce.
- Arrosez en cas de sécheresse prolongée : un bon arrosage pour quatre à cinq plants, toutes les semaines.
- Surveillez le bon état sanitaire de la jeune pousse. Les pucerons peuvent causer des déformations des rameaux très dommageables, il ne faut pas les laisser s'installer. Traitez avec un insecticide à base de pyrèthre ou de l'eau savonneuse.
- À la fin de la saison, selon la fertilité du sol, la vigueur du porte-greffe et de la variété, vous serez en présence d'un plant de 80 cm à 1,50 mètre de haut, muni de deux pousses s'étant développées à partir des deux yeux (il peut arriver qu'un seul des deux yeux se développe, ce qui est sans conséquence sur la qualité du plant obtenu). En cours d'hiver, il faudra éliminer l'une des deux pour ne garder que la plus vigoureuse. Vous aurez obtenu ce que les pépiniéristes appellent un scion d'un an de 1 à 1,5 mètre de hauteur.

GREFFES EN ÉCUSSON

- Les écussons greffés à la fin de l'été demeurent dormants jusqu'au printemps suivant. Il n'y a donc rien à faire jusqu'à cette période. Vers la mi-mars, coupez le porte-greffe 10 cm au-dessus du point de greffe. Ce petit morceau de tige appelé « onglet » ne sera supprimé qu'à la fin de l'été. Quand l'œil greffé aura démarré et produit deux à trois feuilles, enlevez les gourmands qui apparaissent sur le porte-greffe, au fur et à mesure de leur apparition.
- En juin, lorsque la pousse greffée atteindra une quinzaine de centimètres, attachez-la avec un brin de raphia le long de l'onglet pour la diriger verticalement. Favorisez la croissance en binant et en arrosant régulièrement pendant l'été. Au mois de septembre, coupez l'onglet juste au-dessus du point de greffe.



L'écusson démarre. Il faut à présent supprimer les autres bourgeons venus du porte-greffe.